

Catalogue Palette d'artistes 2022

Another world - Axel ADELKUNLE

Digital aquarelle (10378/2039)

Pour le parapluie, je me suis inspiré d'un proverbe qui m'a beaucoup plus, je cite : « L'esprit humain est comme un parapluie : il marche mieux lorsqu'il est ouvert. »

Comme nous pouvons le voir je me suis surtout inspiré d'une silhouette féminine. Je voulais quelque chose de beau donc je me suis dirigé vers quelque chose de plus efféminé, de plus élégants. Je voulais aussi que ce soit compréhensible, facile à comprendre visuellement au niveau de la forme et ensuite une fois la forme faite j'ai rajouté ma petite sauce qui complexifie toute l'œuvre et qui fait tout son charme : la couleur (bleu ?) oui du bleu pourquoi ? Car le bleu recouvre quasiment la totalité de notre terre autant la mer que le ciel et le bleu de la mer est sans limite. Au-dessus des nuages, le ciel est toujours bleu donc j'ai voulu faire un mélange de plusieurs bleus différents : des bleus que je connaissais, d'autres que je découvrais avec un fond noir sombre. Cette œuvre reflète la lueur d'espoir dans l'obscurité.

Alma - Annabelle AMORY

Pages de livre et acrylique sur toile (60x80cm)

<https://a-amory.art/>

Alma est un portrait de femme aux bois de renne (ou caribou). Son nom lui vient d'une ville du Québec. En ajoutant cornes, bois de cerf ou pattes de bouc à mes femmes, je leur confère une virilité et une bestialité réservées d'ordinaire aux hommes. En effet, chez certaines espèces animales, soit cornes et bois ne poussent uniquement que sur la tête des mâles (chez le cerf, le chevreuil, l'élan, le daim, le bélier, l'antilope du Tibet, l'impala), soit sont plus grands chez les individus masculins (chez le Springbok, la chèvre, le mouflon, le bouquetin). Ainsi, tout comme la déesse grecque Artémis métamorphose les humains, ces personnages féminins hybrides entament alors une transformation qui va les isoler du reste de leur espèce : c'est la différence, le refus de la norme, l'émancipation mais aussi la prise de pouvoir et l'indépendance.

Arbre cheval - Madeleine BANCAL

Photographie (50x75cm)

Dame Nature a fait un premier travail de transformation ; l'imaginaire en fait également une partie et ensuite, avec la retouche photo, j'ai amélioré un peu la structure du tronc et enlevé les éléments parasites tout autour.

Le sujet est Clo - Amandine BIDEAULT

Aquarelle (A4)

Le sujet est clo représente une amie se métamorphosant en renard. Il met en exergue la ruse d'une fille blonde, faisant voler en éclat l'un des clichés les plus connus et les plus absurdes.

Metamorphosis - Annick BIDEAULT

Acrylique et graphite (30x40 cm)

<http://trad95.free.fr/>

« Métamorphosis » évoque l'homme- oiseau, un thème très présent dans les contes et légendes, un rêve de l'humain à quitter sa condition terrestre. Le travail de base, au crayon, conjugue les traits ornithomorphes et anthropomorphes dans une représentation hybride, et l'acrylique le pare d'un plumage chatoyant.

Le bougon - Marc BIDEAULT

Photographie (2x3m)

Dans les traditions populaires, la forêt regorge de personnages plus fantastiques les uns que les autres. Le Bougon en est un exemple. Difficile à dénicher, il apparaît généralement au détour des tas de bois. Peu sociable, il est très rare de pouvoir l'approcher. Fort heureusement, il n'est pas dangereux.

La femme oiseau - Georgia BOURRET

Acrylique et huile (50x70 cm)

J'ai créé la femme oiseau, que j'avais en tête depuis mon enfance, pour peindre, inspirée par un livre de science-fiction que j'avais lu dans ma jeunesse en Grèce.

La réalisation a été faite en commençant par le fond en acrylique d'une multitude de couleurs pour recréer l'atmosphère du livre.

Le dessin de la femme et de l'oiseau est réalisé au feutre.

Ondulations - Patrick BROUSSIER

Photographie (75x50 cm)

Instantané devant un miroir cabossé.

Instantané sans retouche logiciel prise au regard d'une structure extérieure de Frank K où chaque face était un miroir cabossé.

Illusion humaine - Anne-Marie CARCAGNO

Photographie

Il était difficile de discerner s'il était vêtu d'une matière ressemblant à une écorce verte et grise ou si c'était sa propre peau... On avait l'impression d'une chose qui pousserait dans la terre... d'endormie, pour ainsi dire.

Un Ent est un être de fiction de l'univers de la Terre du Milieu dans « Le Seigneur des Anneaux » de J.R.R. Tolkien.

L'écorchée libre – Emily COUBARD

Acrylique sur toile (80x60 cm)

<https://emilycoubard.com/>

Mon travail trouve son essence dans la décomposition de la couleur à travers différente technique. Ici cette technique de la ligne, que j'appelle « la ligne acrylique », décompose et morcelle chaque couleur mais aussi chaque mouvement.

En effet, les reliefs et nuances de la peau ainsi que du corps sont exprimés par une multitude de traits, qui sont chacun unique tant dans sa colorimétrie que par son galbe. Une multitude d'individualité pour former un tout.

Dans cette œuvre « l'écorchée libre », la femme nue vous regarde. Elle plonge son regard dans le vôtre avec une détermination sans faille. Les ondulations de sa peau peuvent refléter un tourment, une vulnérabilité, mais aussi et surtout une forme de liberté et de force dans ce qu'elle est. La composition du fond contraste avec celle de la peau. Des lignes orthogonales matérialisent un environnement, parfois trop rigide dans lequel il est difficile de trouver sa place et de pouvoir s'exprimer. Ici l'individualité et la société collective se confronte. C'est aussi, l'expression de sa force malgré un contexte qui peut paraître peu favorable à l'expression de soi.

Krysope - Lana DRI

Acrylique (75x115 cm)

<https://www.lana-dri.com/>

Krysope représente la voix intérieure qui s'exprime.

C'est un cri, de douleur mais aussi d'espoir, de force. Également l'expression d'une métamorphose, qui continue dans la lignée de mes autres œuvres.

Je voulais qu'il porte différents messages.

Tout d'abord, le côté droit du tableau, l'on peut observer des bulles. Elles représentent ce qui est ordonné, ce qu'il faut ordonner, étiqueter. Elles sont composées de couleurs unies, qui peuvent se chevaucher car on peut appartenir à plusieurs catégories distinctes, mais restent rangées dans le cercle bien noir et bien délimité. La société, la culture, l'éducation, notre environnement nous poussent à s'ordonner dans ces cases qualifiées bien distinctement.

La stigmatisation. Je suis femme, handicapée, appartenant à telle tranche d'âge. Par exemple.

Le côté gauche du tableau est à l'opposé de ses bulles bien rangées. Les directions sont multiples, opèrent des virages, changent de couleurs, les couleurs se superposent, les contours sont flous. Ce sont ce qui nous définit, notre essence. Nos expériences et nos sentiments, qui ne correspondent pas nécessairement à ce que l'on attend de nous. A ce qu'on voudrait de nous. Nos rêves. Nos pensées intrusives. Ce qui nous compose en tant qu'être humain, notre sensibilité, nos aspirations, nos peurs.

Opposition entre l'apparence d'un côté, le superficiel rangé dans les cases que les autres personnes peuvent juger et voir de nous, et de l'autre côté, notre essence même, ce qui est caché, ce qui n'appartient qu'à notre esprit. Une essence entière qui ne pourrait être exposée. Le visage au centre, subit ces influences. La pression de la société, des proches, la pression qu'il se met face à un modèle, un supposé idéal. Et de l'autre la pression de ses sentiments. Leur violence. Ses expériences. Il souffre, se fissure mais ne rompt pas. Il essaye de s'ancrer, et hurle. Hurle sa rage, sa colère, sa souffrance. Mais hurle aussi contre le monde pour exister. Il hurle ce qu'il est. On aime et déteste à la fois ce que l'on est, mais aussi ce que l'on montre. Je pense que tout le monde peut s'identifier dans cette image. C'est une œuvre que j'ai peint avec ma propre expérience de vie. Intensément. Mais en voulant la rendre également universelle. Que ce cri soit propre à chacun.

Le contraste des couleurs entre le fond et le monochrome du visage a également une signification. Nous nous peignons de notre environnement, les influences nous colorent. Le monochrome est cette résistance. Le visage ne se teinte pas, il est fait de blanc et de gris, de noir, peut prendre la couleur qu'il souhaite pour un temps. C'est la comédie de la vie.

Métamorphoses – Monique DUSSAUT

Huile sur carton entoilé et collage (55x46 cm)

Les âges de l'homme sont les saisons de l'arbre : dans la ronde de transformation des feuilles, la femme telle une féline, entrevoit le mystère de l'univers, guerrière guettant les yeux du lointain.

Le géant de pierre – Ying DUSSAUT

Huile sur toile (50x70 cm)

Cette représentation colossale en pierre de 71 mètres de haut (le plus grand Bouddha en pierre du monde) a été sculptée entre 713 et 803 dans les falaises de Seshan, province du Sichuan, Chine.

Bouquet n°3 - Christiane EDMOND

Peinture acrylique (100 X 81 cm)

Mon travail en peinture, il est gestuel et devient, un moyen d'investigation de mon inconscient. Il est pour moi un libérateur d'émotion d'énergie. Il lui donne forme. Une forme qui comprend le hasard et l'aléatoire.

Les endormis – Lionel ERBA dit BABAR

Land art

Dans le calme de la forêt Creusoise une mère endormie et ses deux enfants se reposent, c'est ce qu'ils font de mieux.

Une famille de sculptures monumentales, faite de granit, de mousse et de souches. Du land'art (création in situ avec ce que l'on trouve) réalisé lors du festival Forêt Follies, dans la forêt de Chabrières (Limousin), en septembre 2021.

Je crée des peintures en relief et des sculptures en langues de bois, je chante des gros mots d'amour et des crachats d'images, j'invente des installations dans le vent, je performe des mises aux enchères, j'anime dans les écoles des ateliers d'Art en bois, j'écris un Pont entre les hommes, je donne des cours d'Art en liberté, j'expose, seul ou collectivement, je vernis... En un mot : je vis la vie d'un artiste d'aujourd'hui.

Visus – VeGa (Véronique GANHAO)

Raku (H19XL20CM)

<http://vega-rt.com/>

Métamorphose des visages inspiré des portraits cubistes de Pablo Picasso.

J'ai eu envie de faire du volume, en utilisant la technique du raku et pousser le travail d'émaillage et d'enfumage de cette technique.

Justice - Marie-Jeanne GAMBERT

Terre cuite et patine de bronze (H64XL30CM)

Evolution - Sophie GEMBALSKI

Pastel et feutre (29,7X42 cm)

Cette œuvre a été réalisée sur papier épais 29,7x42cm. La partie inférieure est constituée d'un amas serré d'œufs bruns montrant l'éclosion de certains. La partie supérieure est faite d'un fond bleu. Cette base a été réalisée à la pastel sèche, estompée. Sur ce fond bleu, des animaux imaginaires, dessinés au feutre, semblent flotter. Chaque élément de l'œuvre a été cerné au feutre noir.

Sirène – Christiane JUMEAUCOURT

Huile sur toile (43x60 cm)

Sirène, l'autre soi-même.

Ronds rouges - Marie-Laure LORION

Acrylique sur toile (60x80 cm)

Je commence une peinture, généralement sans en avoir étudié le projet, je n'ai pas de modèle. J'ai seulement une toile, généralement de moyen format, rectangulaire ou carré. Puis je choisis un axe de travail, actuellement j'explore le cercle, la sphère, enfin toute forme ronde à plat ou en volume. Dans un premier temps, je les agence sans volonté particulière, même si la symétrie ou l'asymétrie structure progressivement la surface. Généralement je ne travaille qu'avec deux couleurs déclinées du plus clair au plus foncé. J'aime aussi décliner un thème, lorsqu'il me plaît en d'autres couleurs. Le caractère de mon travail n'est jamais complètement abstrait, la nature humaine, comme la nature en général sont toujours présentes en filigrane dans mes représentations.

La santé retrouvée – Nadine MOUSSEAU

Textile

Il s'agit de la rencontre d'une idée à exprimer debout devant la diversité de ma collection de tissus (le textile, ce n'est pas évident) qu'il faut organiser au mieux. Le vécu ancien ou plus actuel rentre en jeu avec une certaine personnalité qui clarifie ici, à sa façon, ce que nous souhaitons tous : l'élimination d'un vilain problème par « une santé retrouvée » pour continuer d'aimer et de participer mieux encore.

L'impasse - Daniel OLIVIER

Acrylique sur toile (61x50 cm)

www.danielolivierpeintre.fr

Techniquement, pour réaliser ce travail, je prépare le support de la façon suivante : une feuille de papier est marouflée sur la toile, c'est-à-dire collée. Une fois la colle sèche, j'enduis celle-ci de trois couches de gesso, un enduit blanc de préparation des toiles. Cet enduit une fois sec est poncé et poli à la main, avec de l'eau, et un papier de verre très fin, papier de carrosserie, pour obtenir une surface la plus lisse possible. J'obtiens ainsi un support qui a la souplesse de la toile, mais sans la trame du tissu.

Vient la création...À partir d'une photo faite en bas de chez moi à Auvers-sur-Oise, cette image de l'impasse...

De cette image découle la composition : insérer cette perspective dans une image qui répond à l'esprit de mon travail... (spiritualité, poésie et symbole)

J'ai placé de part et d'autre, à gauche Europa, satellite de Jupiter, planète de glace, et à droite Mars planète chaude, chacune dans leur graphisme et tonalité, pour situer l'impasse humaine face à la présence cosmique : "Que sommes-nous face à l'immensité ?"...

Au centre, en bas, comme suspendu sur le chemin, la tige de graines de pissenlit, symbole de fragilité, de renouveau dans le cycle de vie, elle transmet par le souffle du vent ou celui de l'homme. Pour la petite histoire, sans compter la préparation du support, cette peinture, c'est

deux mois de travail, 6 à 10 heures par jour, et 7 jours sur 7, réalisée en novembre et décembre 2020.

La danse - Suzanne PALASTI

Acrylique (40x50 cm)

« La danse » présente 2 personnages : un homme et une femme, voltigeant, flottant dans l'apesanteur, au-dessus d'un paysage coloré.

Arbre 2021 - Séverine POTIER

Numérique

Un arbre stylisé se trouve au centre de cette peinture. C'est une métamorphose en soi : du printemps ou de l'automne selon que l'on considère que ce sont des bourgeons qui éclosent ou des feuilles qui rougissent ou roussissent.

Plus bas, le disque central vert représente soit le terreau qui se régénère soit la planète Terre... mais toujours avec l'idée de nature, de cycle et de matrice. Il peut s'agir aussi d'un personnage supplémentaire. Ici, les yeux sont interchangeables. Ils permettent de multiplier les angles de vue et de créer quelque chose de surnaturel.

Cette peinture n'est pas très éloignée de certains courants de la bande dessinée. De plus, elle rejoint le mouvement graffiti du « street art » avec des couleurs comme peintes à la bombe. En effet, les couleurs vives ressortent vraiment du fond noir qui devient comme un mur, une façade.

Toutes les couleurs se répondent ; par exemple les bouches sont bordeaux.

De plus, les avatars sont présents dans la culture mondialisée (le film *Avatar* en est une preuve). Dans cette peinture, il s'agit d'une référence aux avatars, mais pas tant dans leur acception littérale à savoir « chacune des incarnations du dieu Vishnou dans la religion hindouiste » que dans une allusion à la culture indienne et notamment au Troisième œil du bindi (point traditionnellement rouge apposé au centre du front juste au-dessus des yeux), œil spirituel qui est « le siège de la plus importante terminaison nerveuse du corps humain » et troisième regard qui est celui de la connaissance de soi. Il ressort ici, dans une sorte de transposition lointaine, notamment sous la forme de l'œil d'un violet métallique (dont, par ailleurs, les cils envoient comme de la lumière d'un soleil) car chacun des deux personnages principaux a potentiellement un troisième œil. Cette référence donne une deuxième lecture à cette peinture (en créant un lien artistique entre l'avatar et le troisième œil) et enrichit l'autre définition déjà évoquée de l'avatar, celle au sens figuré, qui est la notion de transformation.

On doit donc idéalement se sentir bien en contemplant ce travail, comme dans la nature. L'objectif est d'atteindre une sorte d'harmonie, de bien-être, avec des couleurs franches et des formes qui ont quelque chose de géométrique tout en étant non-symétriques.

Cette œuvre a été pensée en deux parties, l'une aérienne et l'autre terrestre : « 2021 » sert de partage. Cette importance donnée à la date est volontaire : c'est en général comme ceci que sont « signées » mes peintures.

Ce travail est une œuvre entièrement numérique faite avec le logiciel Paint.

Avatar Planète - Claudette PRUDHOMME

Huile (40x30 cm)

J'ai effectué mon tableau suite au film que j'ai vu en 2009 "un vétéran paraplégique envoyé sur la planète Pandora, un avatar créé par un grand réalisateur James Cameron qui décrit une Histoire d'amour mais aussi les recherches sur une autre planète "comme Mars" pour découvrir l'eau, la vie, les animaux et la végétation.

Eclosion - Danielle ROSLAGADEC

Terre cuite et bois

La sculpture est réalisée en terre cuite, ici il s'agit d'argile blanche pour le corps, de grès brun pour la coque, sur un socle de bois (tranche de palmier).

De cette graine, j'ai fait éclore un personnage plutôt féminin d'allure végétale couronné de pistils.

Bouh_1 – SADINOEL

Photographie (105x70 cm)

Le monde de Sadinoel est mystérieux, voire mystique. Le photographe semble saisir une autre réalité, un univers où les forces s'entrechoquent et où les êtres humains semblent en être les pantins.

Dans un parcours photographique hautement hallucinogène, Sadinoel, guidé par le Genki-desu, explore l'ancre mythique du quotidien et révèle un peu plus son écorce surnaturelle. Vibrantes, puissantes et en tension perpétuelle, les œuvres de Sadinoel vous aspirent dans cet univers où l'Energie circule, se pose pour se remettre aussitôt en mouvement.

Dans l'univers chromatique, couche par couche, comme sur des feuilles d'acétate, l'image est décomposée. Puis dans un désordre organisé, elles sont décalées, superposées pour enfin révéler l'image derrière l'image. C'est le seul moyen ! Ici, nous voyons BOUH_1 l'un des gardiens du temple de la série "Eden".

700 - Marie-Camille TASSART

Techniques mixtes (30X140X58 cm)

Il s'agit d'un des modèles de la catégorie « vêtements sculpture » que je propose. Les modèles de cette catégorie sont faits exclusivement de matériaux recyclés telles que des opercules de soda, des capsules de bière, des lingettes décolorantes (pour le linge) et dans le cas présent des couvertures de magazines.

Enraciner - Martine TRETOLA

Huile (75 x 115 cm)

« Enraciner » : après de longues promenades dans les bois, cette idée m'est venue que la nature circule tant autour de nous que dans notre corps, cela nous permettra-t-il de vaincre ce terrible virus ??? Il y a à la fois de bonnes racines et des mauvaises, c'est un éternel combat entre le Bonheur et la Souffrance. Essayons de rester sereins et optimistes.

La femme chat – Catherine ZMIRO

Acrylique (40 x 60cm)

Voici la déesse égyptienne Bastet des temps modernes : moitié femme, moitié chat. Elle est la protectrice des femmes et de la famille.